

rale, que Saint-Cyprien doit sa vie paroissiale si féconde. Beaucoup de prêtres sont natifs de Saint-Cyprien, et Monseigneur notait que du couvent même des Sœurs de Sainte-Anne pas moins de 115 religieuses sont parties pour la vie du cloître ou des missions. Tout récemment une ligne de voie ferrée a mis le prospère village presque aux portes de Montréal. C'est dire que la célébration des noces d'or du couvent coïncide avec une ère de véritable progrès.

Ce beau couvent de Saint-Cyprien, comme tant d'autres institutions analogues dans notre province, prouve qu'il y a déjà un certain temps — en vérité depuis toujours — que, dans la mesure du possible, l'Eglise et ses communautés travaillent au progrès de l'instruction de notre jeunesse ! Il en est parfois qui sont tentés de l'oublier, et qui, sous prétexte de progrès, prônent des réformes irréalisables et répètent que nous sommes arriérés. Les intentions ne sont sans doute pas toujours mauvaises, mais à entendre certains — qui parlent de haut, on a l'envie de se demander : « Ont-ils jamais construit une seule maison d'école ? »

Honneur à nos couvents, comme à nos collèges. Ils ont été et ils seront longtemps la meilleure sauvegarde de la survie et de la prospérité de notre race !

BIBLIOGRAPHIE

Un trésor peu connu du clergé. — La troisième édition de *La Charité sacerdotale ou Leçons élémentaires de Théologie pastorale*, par le T. R. P. Desurmont, C. SS. R., vient de paraître. Rappeler une fois de plus cet ouvrage au clergé canadien nous semble très utile et très opportun.

Le Père Desurmont était, dans toute la force de l'expression,